

4 chiffres qui montrent que l'élection d'Emmanuel Macron n'est pas si écrasante



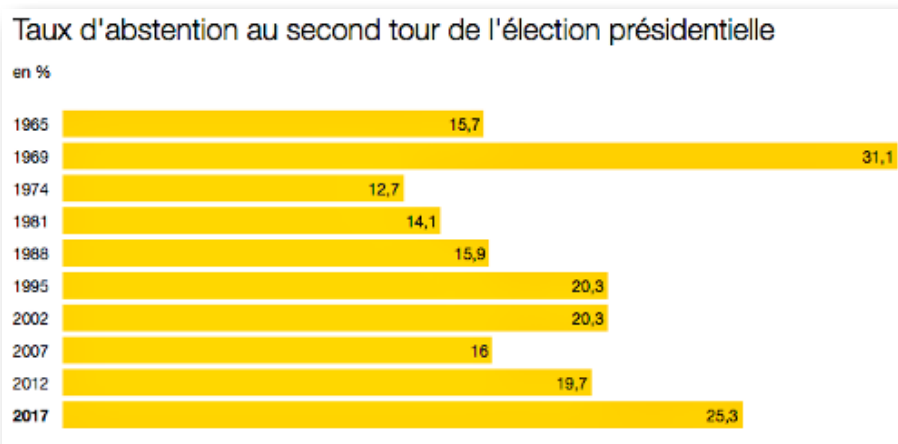
Emmanuel Macron fête sa victoire à l'élection présidentielle, le 7 mai 2017 devant la pyramide du Louvre, à Paris. (ERIC FEFERBERG / AFP)

La victoire est claire et nette, mais n'a rien d'un triomphe. Le score d'Emmanuel Macron (65,8%) face à Marine Le Pen, au second tour de l'élection présidentielle, dimanche 7 mai, cache plusieurs faiblesses, auxquelles le nouveau président risque d'être confronté très rapidement.

► Réactions, résultats définitifs : suivez notre direct sur la présidentielle

Un président choisi par seulement 43% des inscrits

Avec 25,3% d'inscrits qui ne sont pas allés voter, selon notre estimation Ipsos/Sopra Steria¹, cette élection présidentielle enregistre le taux d'abstention le plus élevé pour un second tour depuis 1969. A l'époque, le duel droite-centre droit entre Georges Pompidou et Alain Poher avait été boudé par la gauche.



Source: Estimation Ipsos/Sopra Steria

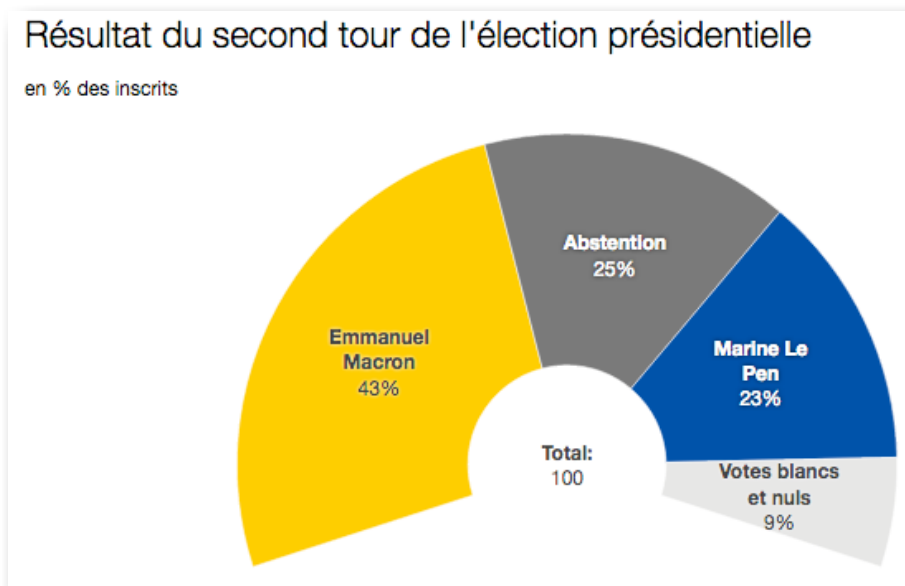
👉 Récupérez les données

L'abstention est particulièrement élevée parmi les électeurs qui avaient voté Jean-Luc Mélenchon au premier tour : 24% d'entre-eux ne se sont pas déplacés ce 7 mai. Les 18-24 ans (34%) et les chômeurs (35%) sont les catégories qui se sont le plus abstenues.

Par ailleurs, 4,2 millions d'électeurs (soit 8,9% des électeurs inscrits) ont glissé un bulletin blanc ou nul dans l'urne lors de ce second tour. Il s'agit d'un record absolu sous la Ve République.

¹ Estimation Ipsos/Sopra Steria pour France Télévisions, Radio France, Le Point, Le Monde, France 24 et les chaînes parlementaires.

En définitive, Emmanuel Macron a donc été élu par seulement 43,3% des électeurs inscrits, alors que le total de l'abstention et des votes blancs et nuls atteint 32%.



Source: Estimation Ipsos/Sopra Steria

[Récupérez les données](#)

Un choix par défaut pour 43% de ses électeurs

Parmi les électeurs d'Emmanuel Macron au second tour, 43% disent avoir voté pour lui en premier lieu pour faire barrage à Marine Le Pen. Toujours selon le sondage Ipsos/Sopra Steria pour France Télévisions, 33% de ses électeurs disent avoir voté pour lui pour le renouvellement qu'il représente, seulement 16% pour son programme et 8% pour sa personnalité.



Les raisons du vote en faveur de Marine Le Pen, selon un sondage Ipsos/Sopra Steria. ((IPROS/SOPRA STERIA))

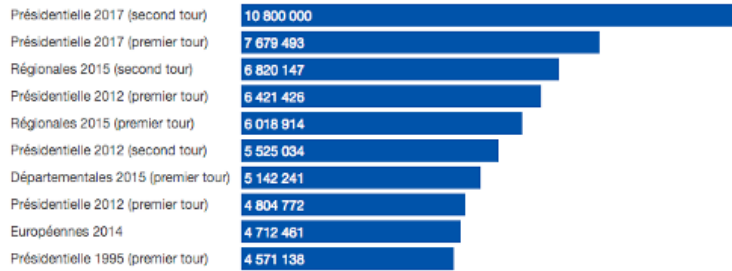
Ce manque d'adhésion annonce peut-être les difficultés auxquelles Emmanuel Macron pourrait être confronté dès sa prise de fonctions. Ces chiffres montrent en tout cas que le nouveau président ne bénéficiera pas d'un état de grâce au début de son quinquennat.

Près de 11 millions de voix pour le FN, du jamais-vu

Derrière la victoire d'Emmanuel Macron et la défaite de Marine Le Pen se cache un chiffre qui relativise l'ampleur du score obtenu par le nouveau président. Avec près de 11 millions de voix, Marine Le Pen signe un record pour le *Front national*. Elle double ainsi le score obtenu par Jean-Marie Le Pen au second tour de l'élection présidentielle de 2002 (5,5 millions). Et elle améliore d'au moins 3 millions de voix son score du premier tour.

Top 10 des meilleurs scores du Front national lors des différents scrutins

en nombre de voix*



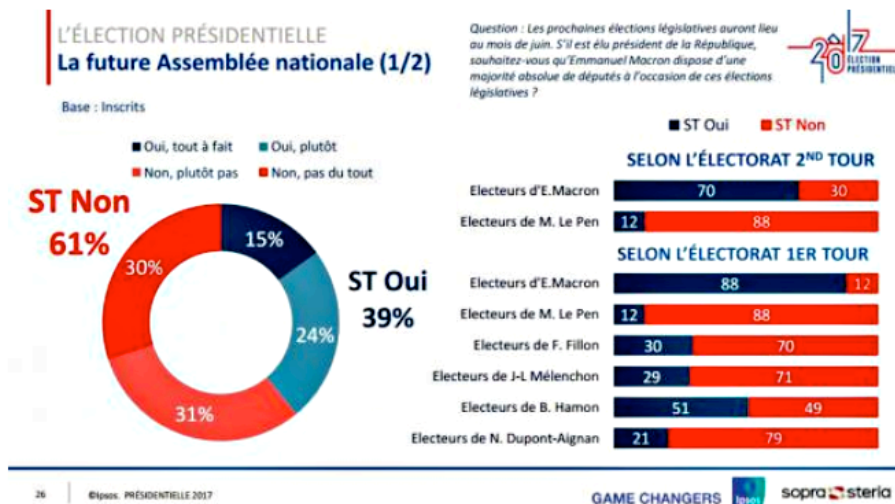
* Estimation concernant le second tour de la présidentielle de 2017

Source: Estimation Ipsos/Sopra Steria

 [Récupérez les données](#)

61% des Français ne souhaitent pas lui donner une majorité absolue

Autre chiffre inquiétant pour Emmanuel Macron : si les Français l'ont largement élu, ils ne souhaitent pas pour autant lui donner un blanc-seing. Selon notre étude Ipsos/Sopra Steria, 61% des sondés ne souhaitent pas lui donner une majorité absolue à l'Assemblée nationale. Ils ne sont que 15% à le souhaiter "tout à fait" et 24% à le souhaiter "plutôt".



Source: Estimation Ipsos/Sopra Steria

Les élections législatives des 11 et 18 juin, qui détermineront en grande partie la teneur du quinquennat d'Emmanuel Macron et sa capacité ou non à gouverner, pourraient donc se révéler très difficiles pour le nouveau chef de l'Etat.